

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1916. Chapitre **XXVI** : Les enlèvements.

Roulers (Roeselare)

Les ouvriers habitant le long de la voie ferrée Roulers—Dixmude, qui s'étend jusqu'à Zarren, étaient autorisés à rentrer chez eux le soir. On les conduisait et on les ramenait du travail dans des charrettes où ils tremblaient de froid, exposés à tous les temps et souvent trempés jusqu'aux os.

- *Un éleveur de bétail – me dit-on – ne laisserait pas voyager ses bêtes en de telles conditions.*

D'abord on avait employé des voitures fermées mais, le 20 décembre, une affiche annonça que si les hommes continuaient de détériorer les voitures, les autorités militaires ne donneraient que des voitures ouvertes. Il n'y avait eu aucune plainte pour détériorations et d'ailleurs, comment détériorer de grossiers camions à bestiaux ? Toujours le mensonge perfide, la fourberie qui présentait comme punition d'une faute non commise une mesure que les Allemands désiraient prendre, et qu'ils prenaient dès le lendemain !

Ces hommes travaillaient sous le feu des armées alliées ; plusieurs furent blessés. Évidemment le travail servait à des buts militaires et, en fait, on nous dit qu'ils creusaient des

tranchées. Ceux qui n'habitaient pas le long de la ligne de tramway de Sichem à Lichtervelde ne pouvaient retourner chez eux qu'une fois par semaine ou par quinzaine. Dans l'intervalle, on les logeait dans des baraques manquant des arrangements hygiéniques les plus élémentaires.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »

Il s'agit de quelque **76** pages (anglaises + françaises) pour ce seul chapitre. **Nous les reproduisons** d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Notes.

Traduction française : « *Les enlèvements* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XXVI (1916) in *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles* ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 383-391 (**8** pages), en particulier la page 388. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre « 33 (« The Press-gangs», intitulé « *Documents in evidence* » dans d'autres éditions), volume 2, pages 278-354 (**76** pages), en particulier la page 276.

Ce serait intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit du même jour dans son *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que disent des mêmes dates [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916). Voir, entre autres à : <http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait intéressant de comparer avec ce que dit Charles TYTGAT dans **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande**. Voir, entre autres à : <http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>